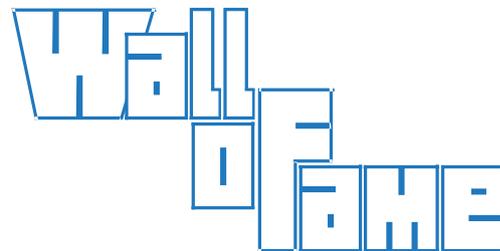


# Pierre MOREL



**Pierre Morel, 33 ans, photojournaliste indépendant, basé à Paris et originaire du Petit-Abergement dans le Valromey. Au lycée du Bugey entre 2004 et 2006.**

**Pour écrire ce petit texte, j'ai pris un temps à part lors de ma vie professionnelle d'une quinzaine d'années en tant que photographe indépendant, spécialisé dans le reportage. Un métier que j'estime pratiquer avec bonheur et ponctualité.**

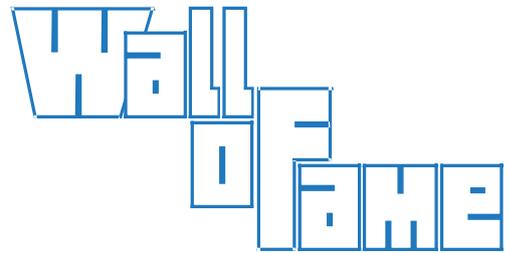
**Bonheur** dans le sens où il m'a permis d'accéder à de nombreuses situations de plaisirs, de rencontrer la multitude des êtres (des migrants à de grands chefs cuisiniers, des femmes élues politiques à des pêcheurs en haute mer), de voyager dans des univers (le monde de l'Élysée, les déserts d'Amérique du Sud, l'architecture du Japon). J'ai pu m'établir avec sérénité dans la capitale de mon pays, et accomplir des projets, dont certains ont eu un impact qui a dépassé le simple cadre de leurs finalités. Je raconte le monde à travers des histoires photographiques.

**Ponctualité**, car je travaille avec continuité depuis mes 19 ans pour différentes organisations : des rédactions (Paris Match, France Télévision, Mediapart), des ONGs (Amnesty International, AIDES) des multinationales (Samsung, Rossignol, Google). Je perçois une rémunération qui me semble conséquente et me place, dans la société, ces dernières années, dans les tranches hautes de revenus. J'ai ce privilège. J'exerce en France, je viens de Rhône-Alpes comme vous, j'aime l'Europe et je voyage dans le monde entier.

Je travaille dans un bureau partagé, un coworking avec un petit café. J'en ai connu plusieurs à Paris. J'ai été associé à la création d'un tiers lieu coopératif sous forme de SCIC (Société Coopérative d'intérêt Collectif) et je suis sociétaire de plusieurs autres coopératives. J'enseigne également, entre autres, à l'école où j'ai été formé en 2007 : L'École des Métiers de l'Information – EMI-CFD. J'y suis rentré une année après mon baccalauréat scientifique au lycée du Bugey. J'interviens dans des établissements scolaires pour animer une médiation sur l'image et l'information. Je crois connaître une certaine diversité dans mon activité dans les modes d'exercice et les clients. Je suis membre et trésorier d'une association de vente d'archives photographiques regroupant plus de 140 photojournalistes indépendant•e•s, Divergence-Images. Je suis représenté par un agent, Frédéric Rossi de La Company, pour mes missions corporate. J'ai eu sous ma responsabilité des stagiaires et des assistant•e•s. Je travaille généralement seul, mais suis partie prenante de projets collectifs et d'appels d'offres. Je me déplace à vélo au quotidien.

Mon parcours est celui d'un enfant de la classe moyenne intellectuelle et créative. Je l'ai nourri, dès ma naissance, et même avant, avec le bénéfice d'un capital social et culturel élevé : une grand-mère directrice artistique, un père architecte, une mère artiste peintre. Une famille élargie comprenant un tout un univers de personnes proches d'une pratique professionnelle intellectuelle et créative. Une enfance, ceci étant, loin de Paris, dans un petit village des montagnes de l'Ain, ce département qui nous est commun. Il a fallu composer avec ça.

# Pierre MOREL (suite)



Sortir du pays pour découvrir le monde.

Je n'ai jamais ressenti l'insécurité liée à une nécessité de la survie matérielle, cela n'empêche pas de côtoyer la précarité, mais la différence est de taille : j'aurais toujours un toit et à manger. Notre modèle social m'a permis de tenir ma position de photographe lors de mes années de lancement avec, par exemple, le Revenu de Solidarité Active ou les aides au logement. Mon corps s'est jusqu'alors toujours trouvé aligné avec moi-même. Je peux tomber malade et m'en relever. En bonne santé selon les médecins. Je ne suis pas parent et personne n'est en situation de dépendance vis-à-vis de moi. On m'a toujours encouragé à suivre ma voie, et essayer ce que j'aime, dont ce métier. Enfin, être un homme cisgenre, blanc, français et encore jeune m'a préservé de nombreux crimes, de violences, de contrôles au faciès, d'injures ou d'inégalités de rémunérations. Cela m'a aussi préservé des barrières symboliques ou réelles, pour ne pas dire emprisonnements, que j'aurais pu, ou qu'on aurait pu me dresser.

**Si je vous dis cela, c'est parce que les embûches ne seront pas les mêmes pour tout le monde, et qu'on part toutes et tous avec les mêmes chances, mais en prendre conscience permet déjà de moins culpabiliser, de savoir où travailler et comment, avec qui. Si je vous dis cela c'est que pour s'émanciper c'est avant tout à travers l'échange et le travail collectif. C'est réaliser des projets avec vos ami-e-s, vos proches. J'ai commencé ce métier en montant une petite association de skieurs aux Plans d'Hotonnes et en prenant mes potes en photo. J'ai commencé ce métier en agissant avec d'autres et en**

**discutant de politique et d'actions militantes dès le lycée. En me syndiquant. J'ai commencé ce métier en essayant des pratiques, des activités, des passions. En lisant. En écoutant.**

**Laissez vous aussi le temps d'advenir.** Beaucoup de mes ami-e-s se réalisent plusieurs années après la sortie du lycée. J'ai moi-même fait une année de fac, en biologie, avant de complètement changer de parcours. Notre époque et nos générations sont comme cela, et chaque expérience est bonne à prendre. Vous n'êtes pas condamné-e-s.

Mes ami-e-s proches sont aujourd'hui graphiste, maquilleuse, architecte, comédienne, autrice, journaliste ou photographe. Mais ils sont aussi celle et ceux de ma région d'origine où je retourne souvent. C'est en partant faire le tour des mondes qu'on se rappelle avec justesse d'où l'on vient, et la qualité d'un lycée, de son encadrement et de ses élèves. Nous sommes plusieurs à être toujours en lien depuis mon passage au lycée, et vous verrez, c'est ce qui permet d'avancer sereinement dans la vie.

**N'hésitez pas à me solliciter si vous souhaitez découvrir mon univers, si ces métiers vous intéressent, j'aurais plaisir à vous aiguiller : [www.pierremorel.net](http://www.pierremorel.net)**

**À bientôt et courage !**

Pierre MOREL